

Attacking Low Literacy in Canada

March 12, 2009 – Low literacy is Canada’s hidden deficit and a barrier to full participation in society for about 9 million people. More than ever, living and working demand ever higher levels of literacy and self-reliance. In ***Canada’s Hidden Deficit: The Social Cost of Low Literacy Skills***, CPRN’s Founding President Judith Maxwell and Tatyana Teplova explore the social costs of low literacy. The authors have collected significant data to describe the burden it places on individuals and on Canada’s social fabric. Low literacy skills limit individual achievement, wealth creation and social and economic development.

Three categories of social costs from low literacy are detailed in the study:

- *Opportunity costs* – the economic, social and cultural benefits necessary to cope with everyday challenges. Low literacy amongst a population lowers economic growth as people are less likely to vote and volunteer, and fewer people participate in ongoing learning and skill development.
- *Remedial costs* – the costs paid by government and communities to mitigate the damage of low literacy; and,
- *Intergenerational costs* point out that the child’s capacity to learn basic literacy skills is strongly influenced by the mother’s education and the home environment. These costs show how literacy gaps in one generation can be passed on to the next.

To manage and, ultimately, avoid these costs, Canada needs a national literacy strategy. The report provides insights into the issues to address and a framework for action.

Canada’s Hidden Deficit: The Social Cost of Low Literacy Skills was released in February 2008 by the Canadian Language and Literacy Research Network (CLLRNET). To read or download the report, [click here](#). For an updated commentary, ***A New Perspective on Canada’s Literacy Deficit***, by Judith Maxwell, [click here](#).

During March, CLLRNET is conducting public hearings in eight Canadian cities as part of an initiative to improve the literacy skills of Canada’s children and youth. For more information on the hearings, visit <http://nsei.cllrnet.ca>. Judith Maxwell will be presenting at the March 19 hearing in Ottawa.

► **FRANÇAIS**

s u b s c r i b e

e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network

u n s u b s c r i b e

S'attaquer aux faibles niveaux d'alphabétisation au Canada

Le 12 mars 2009 – De faibles niveaux d'alphabétisation représentent un déficit caché pour le Canada ainsi qu'un obstacle à une pleine participation à la vie de la société pour environ neuf millions de gens. Plus que jamais, la vie et le travail exigent des niveaux plus élevés d'alphabétisation et d'autonomie. Dans ***Canada's Hidden Deficit: The Social Cost of Low Literacy Skills***, Judith Maxwell, présidente fondatrice des RCRPP, et Tatyana Teplova analysent les coûts sociaux d'une faible alphabétisation. Les auteures ont recueilli d'importantes données pour décrire le fardeau que cette situation crée pour les gens et le tissu social au Canada. De faibles capacités de lecture et d'écriture contribuent à restreindre les réalisations individuelles, la création de richesse et le développement économique et social.

L'étude contient une analyse exhaustive de trois catégories de coûts sociaux qui se rattachent à de faibles niveaux d'alphabétisation :

- *Coûts d'option* – les avantages économiques, collectifs et culturels qui sont nécessaires pour relever les défis de la vie quotidienne. De faibles niveaux d'alphabétisation au sein d'une population contribuent à ralentir la croissance économique, étant donné que les gens sont moins susceptibles de voter et de faire du bénévolat, et qu'un nombre plus limité de gens participent à l'amélioration des compétences et du savoir.
- *Coûts des mesures correctives* – les coûts que le gouvernement et les collectivités doivent absorber pour réduire les dommages causés par de faibles niveaux d'alphabétisation; et
- *Coûts intergénérationnels* – ceux-ci sont liés au fait que l'aptitude de l'enfant à acquérir des compétences de base en alphabétisation est fortement influencée par la scolarité de la mère et le milieu de vie au foyer. Ces coûts illustrent la mesure dans laquelle les lacunes en matière d'alphabétisation d'une génération peuvent être transmises à la génération suivante.

Pour gérer et, en fin de compte, éviter ces coûts, le Canada doit se doter d'une stratégie nationale en matière d'alphabétisation. Le rapport donne un aperçu des questions à résoudre et il propose un cadre d'action.

Le rapport *Canada's Hidden Deficit: The Social Cost of Low Literacy Skills* fut publié en février 2008 par le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation. Pour consulter ou télécharger le rapport, veuillez [cliquer ici](#). Pour

► **ENGLISH**

a b o n n e m e n t

e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net
work e-network

d é s a b o n n e r

un commentaire de mise à jour par Judith Maxwell, ***A New Perspective on Canada's Literacy Deficit***, veuillez [cliquez ici](#).

Pendant le mois de mars, le Réseau procédera à des audiences publiques dans huit villes canadiennes dans le cadre d'une initiative visant à améliorer les compétences en alphabétisation des enfants et des jeunes au Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces audiences, vous êtes invités à visiter le site <http://nsei.cllrnet.ca>. Judith Maxwell fera une présentation dans le contexte de l'audience qui se tiendra à Ottawa, le 19 mars.